

Légendes
botaniques

Légendes
botaniques

Légendes
botaniques

Légendes
botaniques



Une exposition au Château
de Menthon du 3 juin
au 31 octobre 2021 avec

Raphaële de Broissia
Louise Collet
Gabrielle Conilh de Beyssac
Marine Coutelas
Gaël Davrinche
Alexia Delrieu
Laurent Fievet
Laure Forêt
Apolline Grivelet
Jules Guissart
Marina Le Gall
Les Nervures
(Mabe Bethônico avec Luana Leite Castro,
Camille Doucet, Élodie Yun-Luey Duwyn
et Manon Genet / l'ESAAA)
Paul de Menthon
Celine Oliviero
Agathe Pitié
Sasha Sykes
Nils-Udo
Catherine Willis



Entre tradition et ouverture à la modernité Maurice de Menthon

C'est une réelle fierté d'accueillir la première édition de l'exposition *Légendes Botaniques*, emmenée et imaginée par l'artiste et commissaire d'exposition Raphaële de Broissia. Un travail de titan qui a découlé d'une évidence. Le Château, dans ce cadre unique et époustouflant, écrin de pierre entre lac et montagne, a toujours été une source d'inspiration pour les artistes et les créateurs. Cette carte blanche donnée aux artistes est pour nous un renvoi d'ascenseur.

Quant au thème de cette première édition, l'herbier, il résonne avec l'ADN de ce lieu où la nature est omniprésente et époustouflante. Le tracé de l'exposition épouse aussi à merveille l'identité du Château : sinueux, plein de surprises et de malice, un royaume d'alcôves et de recoins. Raphaële de Broissia a su composer avec talent avec cet endroit si particulier. Son exposition se découvre, surprend et se mérite.

Cette identité du Château, si unique, s'explique aussi parce que chaque génération a souhaité y apporter quelque chose, l'enrichir à sa manière. Nous sommes heureux avec mon frère Pierre-Henri de nous inscrire dans cette tradition, et d'y mettre à notre tour notre grain de sel. Que ce soit avec les concerts de musique classique, le théâtre du *Toujours festival*, les journées *En gage de sens*, les conférences historiques, les activités de permaculture ou de viticulture en biodynamie, c'est à chaque fois la même ambition qui nous anime : mettre le Château au service de la culture et des habitants de la région. Les deux années terribles que nous venons de traverser nous renforcent dans cette conviction. L'art et la culture restent une source essentielle, vitale.

Contempler, cueillir, immortaliser

Dorian Anthoine

Contempler, cueilli, immortaliser... Voici en trois mots la démarche d'un botaniste s'attelant à son herbier. Dès le XV^e siècle, traces des premiers herbiers parvenus jusqu'à nous, cette passion a traversé les siècles, constituant une source d'informations essentielle à la fois botanique, et climatique. Ces témoignages vivants du passé, sont devenus un patrimoine à conserver, à valoriser, reflet d'une époque et d'un territoire. Constituer un herbier n'est pas forcément une passion individuelle, réservée à un cercle d'érudits. Cet intérêt était, et est encore, partagé, telle une aventure collective. Prenons le cas de René, Comte de Menthon. Né en 1833 à Dole, il est initié dès son plus jeune âge aux arts appliqués, plus particulièrement au dessin, croquant essentiellement des paysages. Voyageur, notamment en Savoie, et dans le sud de la France, il est avant tout un contemplateur de la nature. Cette admiration pour la nature, René de Menthon va la transmettre en créant un herbier, une manière d'immortaliser une expérience, un instant vécu. Constitué entre 1850 et 1913, ce recueil de plantes concentre environ 950 chemises, réparties en paquets ficelés. Les plantes ne sont ni collées ni fixées, mais simplement déposées et légendées.

René de Menthon a collaboré avec quelques botanistes. Les récoltes les plus anciennes remontent à 1846, faites par Jacques Muller au Brévent. Il se peut que René ait acheté ces premiers éléments. Certaines pochettes sont reliées et achetées à Chamonix chez Payot qui constituait le tout pour être vendu directement. Un autre botaniste, Beauverd, s'est chargé de la récolte et du classement de 25 espèces en 1913. On note donc ici un travail collectif, bien que la grande majorité ait été l'oeuvre de René. A ce titre, quasiment toutes les plantes proviennent de Savoie ou de Franche-Comté. Les excursions familiales à proximité sont l'occasion d'enrichir ce travail. Le 5 mai 1909, dans ses carnets, René relate la cueillette des gentianes. Lorsque la course est trop rigoureuse, ce sont des proches qui lui rapportent les plantes collectées. Les chanoines du Grand-Saint-Bernard envoient également des plantes comme semble l'attester des pochettes datées de 1860. Géographiquement, les espèces récoltées les plus lointaines proviennent du Var (1910), du Queyras ou de Lorraine (1911). Ensuite commence le travail de classement. Deux méthodes sont utilisées. Les récoltes sont placées espèce par espèce dans des dossiers différents avec une étiquette par chemise ou par ensemble. Les récoltes sont insérées dans plusieurs chemises renfermant chacune

une à plusieurs espèces lorsqu'il s'agit d'une course en montagne. Dans ce cas, une étiquette indique le lieu, l'itinéraire, la date et la ou les personnes l'accompagnant. Cette deuxième méthode montre le double intérêt de constituer un herbier pour René de Menthon. D'une part, la botanique, l'amour pour la nature, et d'autre part, l'histoire véhiculée par chaque cueillette. Cette passion, René de Menthon la nourrissait en adhérant à plusieurs associations, dont la Société Murithienne du Valais. La proximité avec le col du Grand-Saint-Bernard a certainement favorisé cette adhésion. Cet herbier représente une grande richesse patrimoniale. Selon une étude réalisée en 1989 par l'Agence pour l'Etude et la Gestion de l'Environnement, certaines des plantes relevées ne sont pas répertoriées en Haute-Savoie. Aujourd'hui source d'inspiration artistique, l'herbier n'appartient pas uniquement au monde de la botanique, mais aussi à celui de l'art.



Légendes botaniques

par la commissaire de l'exposition et artiste Raphaële de Broissia

L'exposition Légendes Botaniques a pour fil conducteur un grand herbier alpin, legs singulier d'un ancien propriétaire emblématique, René de Menthon, qui a donné au château, à la fin du XIX^e siècle, son apparence actuelle après quatre décennies de travaux. L'herbier est pour la première fois exposé à cette occasion dans la bibliothèque.

Les artistes plasticiens, aux pratiques très diverses : verrier, sculpteur, céramiste, peintre, vidéaste... se sont appropriés les espaces intérieurs du château et le domaine qui l'entoure pour y proposer leur interprétation de l'herbier, de toutes les significations qu'il peut revêtir et des enjeux qu'il peut cacher.

Le château, monument historique, compte de nombreuses œuvres d'art anciennes : tapisseries, peintures, sculptures, œuvres d'ébénisterie, d'orfèvrerie... Les mettre en regard de créations résolument contemporaines résonne fortement avec l'histoire même du lieu : au cours des travaux qu'il a dirigés, René de Menthon a délibérément mêlé les styles et fait construire mille ornements moyenâgeux qu'on jurerait aujourd'hui historiques mais qui ont été ajoutés six siècles après leur époque, avec une liberté d'expression pleine de fantaisie.

À l'extérieur, dans le jardin des Simples, sur le rocher, aux abords du Château, les artistes se sont appuyés sur le patrimoine naturel, qui commence par le paysage montagnard formidable dans lequel le château est enchâssé.





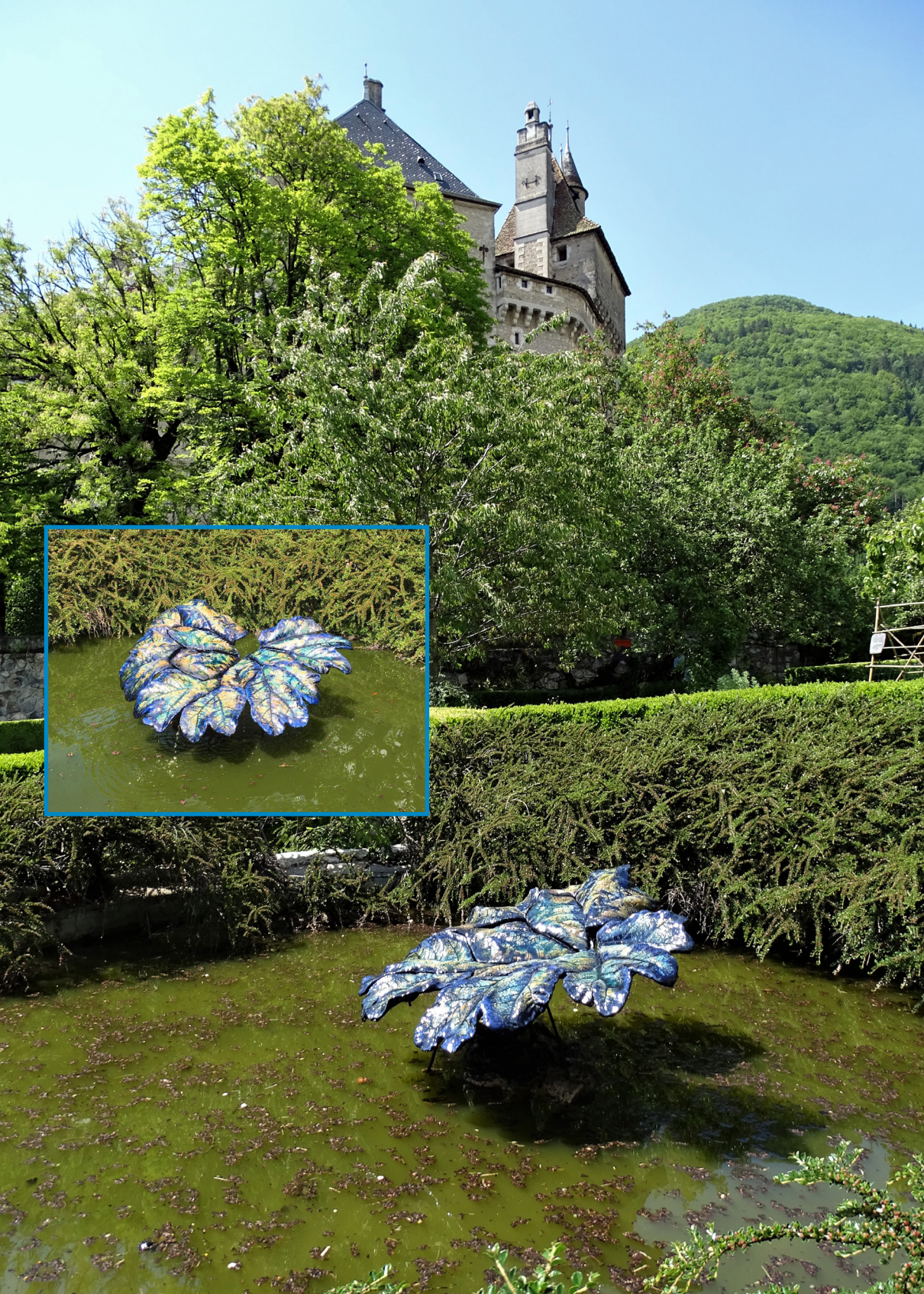
Louise Collet

10



Gabrielle Conilh de Beyssac

11



Marine Coutelas

12



Gaël Davrinche

13



Alexia Delrieu

14



Laurent Fievet

15





Laure Forêt

16



Apolline Grivelet

17



Jules Guissart

18



Marina Le Gall

19



Les Nervures



Paul de Menthon



Orangerie

Orangerie



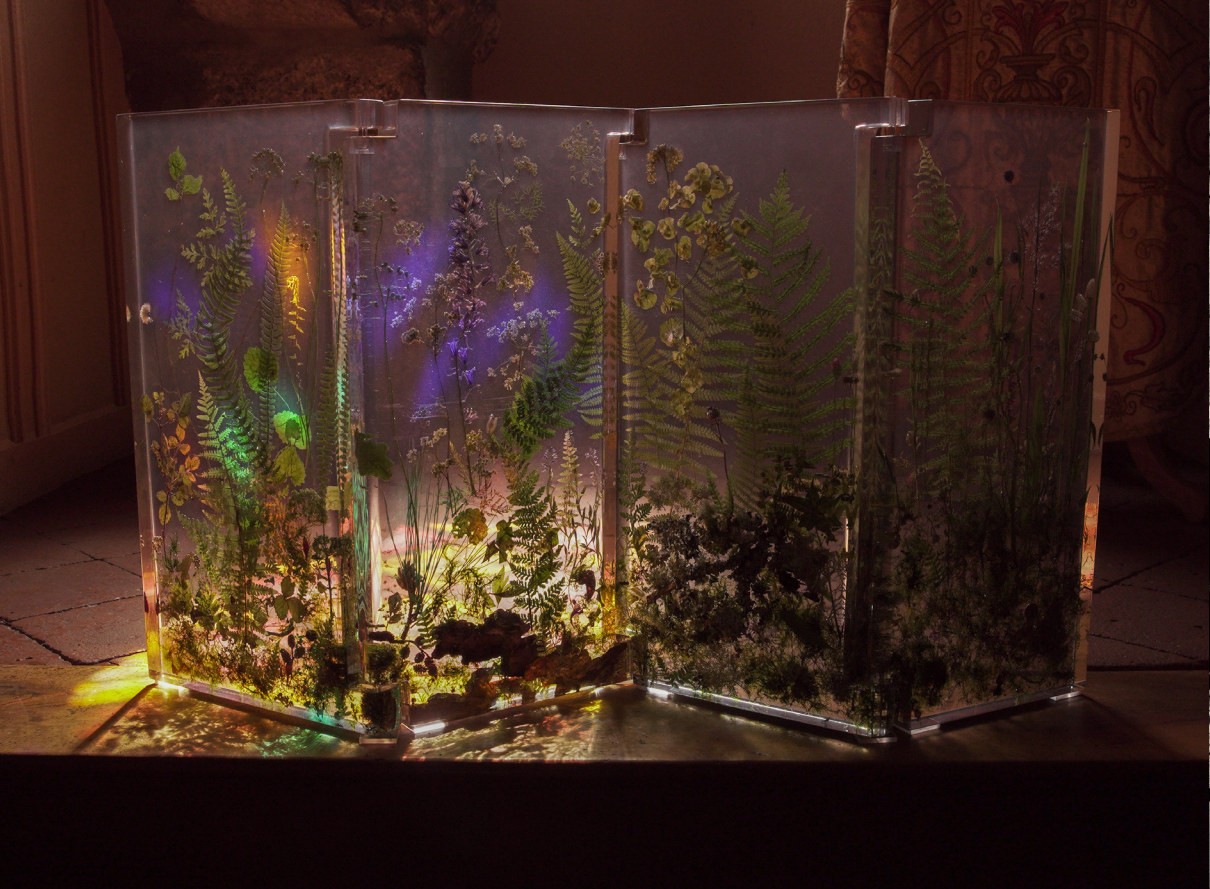
Coline Oliviero

24



Agathe Pitié

25



Sasha Sykes

26

Nils-Udo

27



Raphaële de Broissia (9)

Secrets d'alcôve, 2021,
installation dans la chambre de
la comtesse, ruban de masquage,
encre

Cette installation aux couleurs chatoyantes dialogue avec les tapisseries anciennes malmenées par les hommes et par le temps.

Louise Collet (10)

Étude sur plantes vertueuses,
2021, ensemble de 36 dessins
(encre sur papier) cousus sur
papier, dimensions variables

Feuilleter une bibliothèque comme on se plongerait dans l'herbier fragile qu'elle contient. Égrainées dans la bibliothèque du château, ces études explorent les contours de plantes aux qualités médicinales singulières, qu'elles contiennent secrètement.

Gabrielle Conilh de Beyssac (11)

Entières, 2021, acier,
106×135×88 cm

Entière est le terme botanique utilisé pour décrire les feuilles en forme d'amande régulière et symétrique. La forme induit un mouvement de balancier et laisse une empreinte.

Marine Coutelas (12)

Gunnera, grès émaillé,
115×118×38 cm

Gaël Davrinche (13)

Nocturne 51, 2021, huile sur toile
200×160 cm
Nocturne 52, 2021, huile sur toile
200×160 cm

Inspirés des bouquets flamands du 17^e siècle, les *Nocturnes* s'affranchissent des codes de l'époque. Le geste de Peinture est libéré, le sujet reste intemporel. Les fleurs sont un prétexte de recherche de l'harmonie, pour faire jaillir de l'obscurité la Lumière dans tout son spectre de couleurs: une quête immuable, le chemin dans son champ des possibles toujours réinventé.

Alexia Delrieu (14)

Loto des animaux : Goupil enfoui, Vulpes Vulpes, 2021, grès, émail, oxydes, 23×40×40 cm
Renard volant, Acerodon Jubatus, 2021, faïence noire émaillée, oxydes, 40×56×10 cm
Mulot alpestre en armure, Apodemus alpicola in armis, 2020, faïence, pigments, peinture, 16×10×14 cm
Fouine-poule, Gallus-foina, 2021, grès, émail, oxydes, engobe, 28×20×55 cm

Animaux poétiques et chimériques fondus dans leur environnement pour se camoufler et vous surprendre.

Laurent Fiévet (15)

Whistle-New Whistle, 2012 – 2020, vidéo

Inventaire d'une centaine de montages redéployant des extraits de films de toutes périodes, genres et origines, ayant pour sujet unique une femme près d'une cage à oiseau. Whistle parle de la représentation des femmes sur plus d'un siècle et de la place qu'elles occupent dans nos sociétés.

Laure Forêt (16)

Narcisse, 2019, vitrail technique Tiffany, 85×85 cm, Production Centre d'art La Chapelle des Calvairiennes – Le Kiosque

Narcisse tombe fou amoureux de son propre reflet dans une pièce d'eau, au point d'en mourir et de se métamorphoser en une fleur, le narcissé.

Apolline Grivelet (17)

Décontamination, 2019, incubateurs avec livres anciens et mycélium de champignons, 35×35×36 cm

Incubateur 1: *Manuel d'éducation morale à l'usage des jeunes filles*, 1911, par Mme Clarisse Juranville, et mycélium d'*Hericium erinaceus*.

Incubateur 2: *Suzette ou le Triomphe de la Vertu*, 1866 par L.B. et mycélium de *Pleurotus Ostreatus*. L'œuvre évolue en fonction de la croissance des champignons au sein des livres.

Jules Guissart (18)

Pubis vulgaris, 2021, acier, 63×175 cm
Pubis vulgaris, 2021, acier, 50×25 cm
Pubis vulgaris, 2021, acier, 15×7 cm

Pubis vulgaris est une série de trois sculptures en tôle d'acier découpée qui évoque par la sensibilité du trait des silhouettes de fleurs ou de sexes féminins. Les grandes feuilles d'acier, à l'échelle du corps, peuvent rappeler les feuilles d'un herbier.

Marina Le Gall (19)

Diversité, 2021, céramique, faïence émaillée

Ces renards donnent une personnalité au paysage, ils mettent la flore en valeur à travers leur pelage.

Les Nervures – Mabe Bethônico, Luana Leite Castro, Manon Genet, Camille Doucet, Elodie Yun-Luey Duwyn [ESAAA] (20)

Le climat de vie, 2021

Paul de Menthon (21)

Pluie verte, acrylique et vernis sur panneau, 60×40,5 cm, 2018

Une expérimentation de matière pour évoquer une sensation de nature.

Coline Oliviero (24)

Oasis, 2019 – 2021, faïence émaillée, feuille de bambou, dimensions variables

Installation immersive dans une collection de céramiques aux formes végétales et abyssales mises en scène sur un décor au motif composé feuilles de bambou.

Agathe Pitié (25)

Baston fleurie 1, 2021, aquarelle et encre sur papier Arches, feuilles d'or et feuilles d'argent, 41×61 cm

Une bataille épique dans l'esprit des enluminures du moyen âge et le foisonnement psychédélique de créatures étranges d'un Jérôme Bosch.

Sasha Sykes (26)

Lake of learning, fougères, fleurs des champs, mousses, lichens, bryophytes, résine, acrylique, 50×92,5×75cm
Table for a lady, 2019, fuschia, roses, cerfeuil, black elder, résine, acier, 76×95×47 cm

Exploration du cycle de la vie, le travail sur les plantes se présente comme une histoire à multiples strates avec des variations infinies de formes et de couleurs.

Nils-Udo (27)

1190 Feuille de châtaignier, 120×80 cm
1191 Feuille de châtaignier, 120×80 cm

Catherine Willis (28)

Jeune Véhicule d'Exploration Botanique, mixed média

Quitter le paradigme de l'Avoir pour celui de l'Être: commencer par s'asseoir au milieu d'une prairie ou d'une forêt avec émerveillement et gratitude.

Raphaële de Broissia (23)

Leaves me alone!, 2019, ruban de masquage et encre, 82,5×70,5 cm
Green bugs liberty, 2019, ruban de masquage et encre sennelier, 46×36 cm
Roots 1, 2017, ruban de masquage, ballons et encre
Roots 2, 2017, ruban de masquage, ballons et encre, 34×84 cm

Louise Collet

Rouges et vertes I, 2020, encre sur papier de mûrier, 50×60 cm
Rouges et vertes II, 2020, encre sur papier de mûrier, 40,5×53 cm
Rouges et vertes I, 2020, encre sur papier de mûrier, 50×60 cm
Rouges et vertes II, 2020, encre sur papier de mûrier, 40,5×53 cm

Gabrielle Conilh de Beyssac (23)

Double-cône, 2015, grès noir, 25×25 cm
Masse et double-hache, 2014, grès noir, 20×20 cm et 20×45 cm
Jumeaux, bois de hêtre, 20×20 cm
Bols à billes, 2014, grès d'Espagne, 25×10 cm
Dessins au tour, 2013, crayon, 21×30 cm

Marine Coutelas (23)

Johannesteijsmannia aliterons, variation I et II, stuc plâtre, 88×41×23 cm

Gaël Davrinche (23)

Peonies 2, 2020, Huile sur toile, 162×130 cm
Focus 12, 2020, huile sur toile, 162×130 cm

Alexia Delrieu

Messieurs Blanchot en fleurs, Lepus timidus in flore, 2021

Laurent Fiévet

Ver à pattes des Alpes, Tatzelwurm, 2019 – 2021, faïence émaillée et cirée, 43×32×135 cm

Laure Forêt (22)

Whistle-New Whistle, 2012 – 2020, vidéo

Jules Guissart (23)

Série Écume, 2021, gravure sur verre, 4 pièces, chacune 15×15 cm

Marina Le Gall

Pubis vulgaris, 2021, acier, 50×25 cm

Pubis vulgaris, 2021, acier, 15×7 cm

Les Nervures – Mabe Bethônico, Luana Leite Castro, Manon Genet, Camille Doucet, Elodie Yun-Luey Duwyn [ESAAA]

Mauvaise herbe, 2018, huile sur toile, 100×100 cm
Cosmos, 2020, 130×195 cm

Dessins préparatoires

Apolline Grivelet

Décontamination Ravage, 2020, livre et mycélium de champignon

Coline Oliviero (22)

Oasis, 2019 – 2021, faïence émaillée, feuille de bambou, dimensions variables

Agathe Pitié

Le guerrier lilas, 52×42 cm

Catherine Willis (22)

Treescape 1, 2021, mixed média, 82×82 cm

Treescape 2, 2021, mixed média, 82×82 cm

Treescape 3, 2021, mixed média, 82×82 cm

Catalogue réalisé à l'occasion de la première édition de l'exposition d'art contemporain Légendes Botaniques au Château de Menthon-Saint-Bernard.

Merci à

Barbara Baumel, Maurice de Menthon et Alexia Delrieu pour leur implication

Pierre-Henri et Delphine de Menthon pour leur confiance

Frédérique Happ, Jean-Michel Grigoroff, Léo le Gaillard et Dorian Anthoine pour leur aide précieuse tout au long de l'exposition, de l'installation au finissage

Sacha Anthoine, Hugues Devries, Amalia Della Paolera, Emmanuel Beffy et Monique Brasseur

Antoine de Menthon et l'association Les Amis du Château de Menthon, la Fondation Salomon, la galerie Dohyang, la galerie Pierre-Alain Challier, la Région Auvergne-Rhône-Alpes

Les médiatrices Mathilde Humbert et Lucile Béry et tous les artistes

Conception graphique :
Maison Solide

Credits photographiques :
Nicolas Martinon,
Itaka Martignoni, Ann Drot,
Lou Anna Ralite

Château de Menthon-St-Bernard
Allée du château
74290 Menthon-St-Bernard

Instagram : @legendesbotaniques

Cet publication a reçu le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes

 **La Région**
Auvergne-Rhône-Alpes

Dépot légal
septembre 2021

Achévé d'imprimer en
septembre 2021 en Union
européenne



Château
de Menthon
Château
de Menthon
Château
de Menthon
Château
de Menthon

